



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE

Paris, le 24 mars 2005

Groupement enseignement général

CEN DOIDY Jean-Marc
Groupe C1

Fiche de géopolitique

OBJET : sujet n° 2 : bilan géopolitique (périphérique et mondial) de la Chine.

La Chine, pays actuellement le plus peuplé de la planète, fut sans conteste la puissance dominante d'Extrême-Orient jusqu'au milieu du 19^e siècle. La civilisation chinoise fait d'ailleurs référence dans de nombreux ouvrages. Les colonialismes européen, russe et japonais des 19^e et 20^e siècles a toutefois engendré un sentiment d'humiliation national. Ce sentiment va dès lors être à l'origine de la stratégie chinoise dès la fin du 20^e siècle.

La Chine veut désormais être une puissance à la fois respectée et consultée, tout particulièrement au sein du conseil de sécurité des nations unies. Son concept stratégique repose alors sur l'équilibre entre les puissances.

Après avoir dressé le bilan intérieur de la Chine, aspect indispensable pour comprendre la géopolitique de cette nation, cette fiche analysera la problématique énergétique puis la sécurité périphérique.

Bilan intérieur

La Chine connaît actuellement une transition démographique difficile. D'une part, avec 1,3 milliards d'habitants, (voire 1,5 milliards suivant les estimations), ce pays est totalement démesuré par rapport aux états européens. Ses 900 millions de paysans semblent montrer en outre une Chine à deux vitesses : l'une développée, principalement à l'est, sur les côtes et dans les grandes villes ; l'autre rurale avec un certain retard de développement. D'autre part, la politique de l'enfant unique suivie par la chute de la fécondité à l'« occidentale », provoquent, outre le déséquilibre entre hommes et femmes à terme (il y aura 40 millions d'hommes de plus en 2020), un vieillissement de la population très rapide. L'âge moyen passera en effet de 27 ans en 1995 à 40 ans en 2025. Enfin, la Chine connaît un mouvement migratoire centrifuge, que ce soit vers l'orient russe, vers l'Asie du sud-est, ou vers les pays développés.

Cette démographie, alliée au développement économique, engendre un certain nombre de problèmes intérieurs. La Chine se retrouve en effet avec une main d'œuvre excédentaire en zone rurale de 150 millions, alors que pourtant 250 millions de ruraux ont quitté la terre pour se retrouver dans les périphéries des grandes villes. Avec 14 millions de chômeurs, la Chine se voit alors contrainte de créer la bagatelle de 24 millions d'emplois en 2005. En sus de ces emplois à créer, il faut repenser la couverture médico-sociale, le modèle socialiste ne pouvant plus l'assurer. Actuellement, seuls 69 millions de personnes ont adhéré aux nouveaux systèmes dit de « nouvelles coopératives médicales ». De plus, avec une démographie toujours à la hausse, les besoins alimentaires ne cessent de croître. Or la Chine ne peut assurer la croissance en production de céréale de 4,47 millions de tonnes par an d'ici 2020. Ses importations alimentaires vont donc se situer sur cette période entre 50 et 300 millions de tonnes par an.

Outre la démographie, la Chine est confrontée à trois principaux problèmes de sécurité intérieure. La Chine est d'une part sujette au terrorisme du mouvement islamiste Ouïgour, principalement dans la province du Xinjiang. Issu des ambition turques des années 90 et soutenu par les Talibans, ce mouvement a pour objectif la fragilisation de l'ensemble chinois. Cependant, la politique de développement régional de la Chine semble avoir permis d'endiguer le prosélytisme et ainsi contenu ces mouvements. D'autre part, après 20 années d'oubli, la question tibétaine a refait surface. Ce problème s'est toutefois atténué après que le Dalai Lama ait renoncé à ses revendications indépendantistes. Enfin, la question tawainaise demeure un facteur majeur de crise. Ile historiquement chinoise, Taiwan constitue surtout un point d'accès au Pacifique. Consciente du risque réel de guerre, la Chine cherche d'abord à résoudre cette crise de manière pacifique.

Avec une telle démographie, il est alors évident que le principal enjeu du développement se situe au niveau énergétique.

La problématique énergétique

Avec une croissance de la consommation énergétique de 4,3% par an, la Chine se retrouve désormais au second rang mondial des consommateurs d'énergie, juste après les Etats-Unis. Même si le charbon couvre encore un quart des besoins de la Chine, le pétrole constitue aujourd'hui de loin la source d'énergie principale. Les besoins estimés pour 2020 sont en outre situés à 115 millions de barils par jour, au lieu de 76 millions aujourd'hui : 30 % de la croissance mondiale de demande de pétrole est chinoise.

Dès lors, la préoccupation d'approvisionnement énergétique entraîne des rivalités stratégiques, en particulier entre la Chine et les Etats-Unis, qui se sont surtout illustrées en Asie centrale, en Irak, ou en Russie (suite à l'échec du projet d'oléoduc sibérien). La Chine mène alors une politique de diversification très active. En Afrique tout d'abord, elle aide au développement économique du continent. En Amérique Latine ensuite, elle profite des relations Américano-Vénézuélienne au plus bas pour emporter des marchés pétroliers. Parallèlement, la Chine cherche à sécuriser ses routes d'approvisionnement. Tout en développant sa capacité de projection, elle s'implante dans les ports qui bordent les principales voies maritimes (comme au port de Gwadar au Pakistan, ou encore au Myanmar). En terme de rivalité, il est également intéressant de noter que la Chine désire participer au projet Iter européen, concurrent du projet Japonais de recherche sur la fusion nucléaire.

Mais l'approvisionnement énergétique implique la sécurité à l'extérieur des frontières.

La sécurité périphérique

Depuis 1949, la Chine a connu 23 conflits territoriaux. Elle a su toutefois régler de manière pacifique la quasi totalité de ses contentieux frontaliers. En particulier, le dernier, en 2003, concernait la reconnaissance mutuelle avec l'Inde du territoire tibétain (chinois) et de la province Sikkim (indienne). Il est donc clair que la Chine joue essentiellement la carte diplomatique pour sa sécurité périphérique.

Avec ses voisins (Russie, Inde ASEAN et la Corée du Sud, la Chine a en outre engagé une politique d'engagement constructif. Mais les relations restent délicates avec la Corée du Nord et le Japon, soupçonnés de posséder, ou de chercher à posséder, l'arme nucléaire. La Chine cherche toutefois à se positionner en médiateur entre la Corée du Nord et les Etats-Unis, un peu comme l'Europe en Iran, bien que la différence de culture entre les différents peuples constitue un obstacle.

Consciente des enjeux, la Chine mène une modernisation de ses forces. La hausse de son budget de défense de 12,6% en 2005 illustre de manière concrète l'effort entrepris. La priorité est donnée aux capacités de projection ainsi qu'à la puissance aérienne et navale, conformément à la problématique énergétique.

Par ailleurs, la Chine tente de faire face à la politique de containment américaine. Cette dernière se manifeste aussi bien par l'aide au renforcement militaire des voisins de la Chine que par la mainmise américaine sur un certain nombre de ressources énergétique (Irak, Asie centrale). Pour cela, elle joue sur la dépendance financière des Etats-Unis vis-à-vis de la Chine sans cesse croissante, en particulier par le biais des bons du trésor. En outre, la Chine s'est lancée dans la recherche de nouvelles alliances. C'est ainsi que d'une part, l'Europe est devenue son premier partenaire commercial, et que d'autre part, l'Afrique et l'Amérique du Sud constituent ses deux axes d'effort que ce soit en matière énergétique qu'en nombre de voix aux Nations Unies.

Conclusion

Avec ses caractéristiques démographiques et économiques, et trop longtemps ignorée ou peu considérée, la Chine constitue désormais un défi pour la communauté internationale. Placée comme étant la principale rivale des Etats-Unis, elle recherche cependant avant tout l'équilibre entre les puissances et surtout à être reconnue et respectée. Toutefois, le développement de cette nation est encore fragile et il incite à ménager la pression que pourraient exercer les nations occidentales